

# Tout a commencé par un portrait chinois.

– Il y avait un passage, assure la Gazelle.

Ils se débattent dans les broussailles. Le Tigre est en tête – bientôt il criera : « J’ai trouvé ! » Suivent le Chat – modeste mais tout aussi félin ; le Cheval – un poil mélancolique ; le Tyrex – lire : le Dinosaur, et le Dauphin cherchant son élément. Ferment la marche la Gazelle et l’Écureuil.

Le passage, ils le trouvent pas. Le passage qu’on cherchait. Parce que celui qu’on ne cherche pas... Mais d’abord, ils rebroussement chemin. Ils font le tour.

Les mêmes un peu plus tard, au bord de la Somme. Le vent, le vent, le vent. L’eau scintille entre les nuages. Une libellule, une vraie celle-là. Va savoir pour qui elle se prend en portrait chinois. Puis une demoiselle – bleue électrique. Une péniche porte le prénom du Cheval. Au bord du chemin les graminées, denses et dansantes.

– Coq ou poule ? demande le Chat. C’est un jeu. Déshabillée entre le pouce et l’index, la graminée forme queue ou plumettes.

Les arrière-trains sur l’herbe, on déjeune. L’avisée Gazelle distribue du gâteau.

Tout a commencé par la joie d’être en pique-nique. C’est là que le passage – celui qu’on ne cherchait pas – s’est profilé à l’horizon. Tout a commencé par la musique ; celle que les Bêtes en rond se font écouter sur leur portable. Tout a commencé par le Cheval, qui offre aux autres un chant. Un chant d’anniversaire qui hier a fait pleurer sa mère. Les Bêtes, elles, ne pleurent pas ; elles applaudissent.

Tout a commencé par la liberté de mouvement. Les Bêtes s’ébattent, les Bêtes se chicanent, les Bêtes crient en liberté, les Bêtes cueillent des ornements. Le Tigre se fait une parure princière, une corne en graminée géante. Les autres ne sont pas en reste.

– Des poissons ! crie le Dinosaur, à ses heures pêcheur.

– Carpe ou tanche, interroge l’Écureuil ?  
Le Tyrex penche pour la tanche.

Tout a commencé par la poésie du canal, les peupliers secoués de vent et les buissons en fleurs. Le Chat a composé une musique sur Prode, des phrases pleines d’allitérations : « Je l’ai écoutée mais elle m’a dégoûtée... » « Elle s’en prend à que dalle quand d’autres crèvent la dalle... »

Le Dauphin écrit un chant sans fin inspiré par le Tigre. Il a pour titre : « L’ami des hommes et des femmes » et il commence par : « J’ai de la poudre de perlimpinpin ». Le Cheval songe au bord de l’eau, offre un chant sur la nature. Il finit par « Alors s’il vous plaît, arrêtez de construire partout sans réfléchir, regardez ce que vous faites, lâchez vos écrans, regardez autour de vous. » Le Tyrex

surprend son monde avec son « Sous la pluie l’homme et l’animal... »

Le Tigre et l’Écureuil, sur un banc, sont en veine. Ils écrivent et lèvent le nez en même temps.

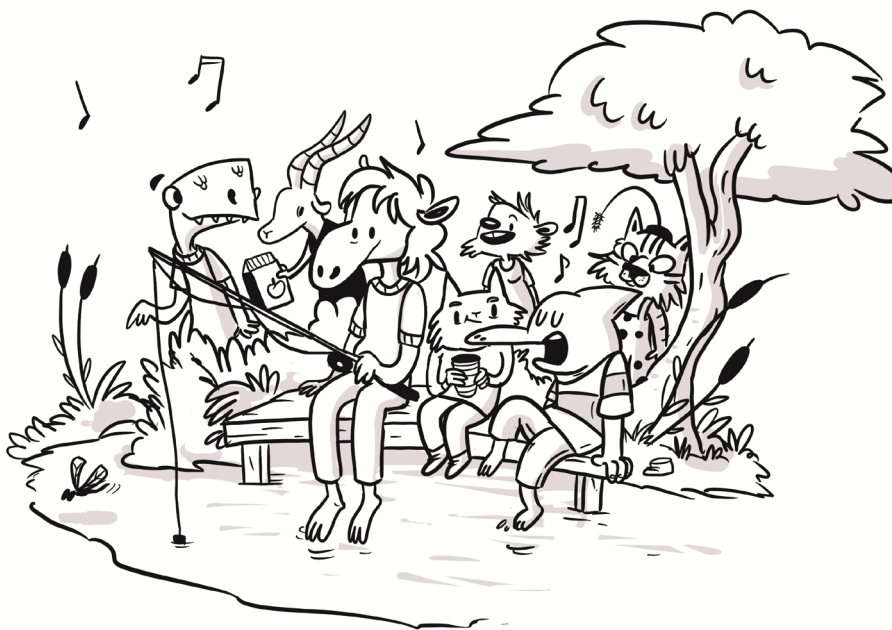
Le Tigre : « Le vent, celui qui attire les nuages, le doux chant des feuilles / ou des arbres ? »

L’Écureuil : « Les yeux fermés, j’entends la mer dans le souffle des peupliers. »

Les Bêtes sont en phase.

La Gazelle apporte du jus de pomme – incomparable Gazelle.

Finalement, on l’a trouvé, son passage !



Avec par ordre d’apparition : Aude la Gazelle, Valentine le Tigre, Ninon le Chat, Flora le Cheval, Enzo le Shinchochimimus, Logan le Dauphin, Claire Ubac l’Écureuil.  
illustration Dumortier